

ERNEST PIGNON ERNEST

SITUATION
INGRESQUE

6 juillet
14 octobre 2007



MUSEE INGRES
MONTAUBAN





SOMMAIRE

- p. 3 : Renseignements pratiques
- p. 4-5 : Communiqué
- p. 6 - 10 : Liste des œuvres
- p. 11 : Autour de l'exposition
- p. 12-13 : Extraits d'interview d'Ernest Pignon-Ernest
- p. 14-15 : Quelques expositions personnelles
- p. 16 : Le musée Ingres
- p. 17-19 : liste des visuels disponibles



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Cette exposition est organisée par le musée Ingres et la Ville de Montauban
Elle a reçu le soutien du Conseil Régional de Midi-Pyrénées

6 juillet – 14 octobre 2007

Musée Ingres, 19 rue de l'Hôtel de ville 82000 Montauban

tel. : 05 63 22 12 91

fax. : 05 63 92 16 99

courriel : museeingres@ville-montauban

Horaires du musée Ingres durant l'exposition :

- Juillet et août : ouvert tous les jours de 10h. à 18 h sans interruption

- Du 1^{er} septembre au 14 octobre : ouvert tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h

Prix d'entrée : plein tarif, 6 € ; tarif réduit, 3€ ; gratuité pour les moins de 18 ans, pour les étudiants sur présentation de leur carte et pour tout le monde le premier dimanche de chaque mois.

Le billet donne également accès aux collections permanentes du musée

Réservations groupes et visites-conférences :

tel. : 05 63 66 04 49 et 05 63 63 60 60

fax. : 05 63 22 19 20

Parking : sur les berges du Tarn, au pied du musée

Conservateur du musée Ingres et commissaire de l'exposition :

Florence Viguiier-Dutheil

Publication : Sous la direction de Florence Viguiier-Dutheil : *Ernest Pignon-Ernest – Situation ingresque*, textes de Pierre-Marc de Biasi, Ernest Pignon-Ernest, Florence Viguiier-Dutheil 160 pages, 100 illustrations couleurs, relié, 29 €. Editions Actes Sud



Musée Ingres 





ERNEST PIGNON-ERNEST SITUATION INGRESQUE

**MONTAUBAN / MUSEE INGRES
6 JUILLET – 14 OCTOBRE 2007**

Ernest-Pignon-Ernest, d'origine niçoise, vit et travaille à Paris. C'est l'un des plus grands dessinateurs français. Son travail, depuis plus de quarante ans, consiste à apposer des images dessinées sur les murs des villes qu'il croise : Paris, Naples, Alger, Soweto ou Brest, à la recherche d'une expression poétique destinée à la rue, l'espace commun.

« *Les lieux sont mes matériaux essentiels* » nous dit-il, « *j'essaie d'en comprendre, d'en saisir à la fois tout ce qui s'y voit : l'espace, la lumière les couleurs et simultanément, tout ce qui ne se voit pas ou ne se voit plus : l'histoire, les souvenirs enfouis. A partir de cela, j'élabore des images, elles sont ainsi comme nées des lieux dans lesquels je vais les inscrire [...] Cette insertion vise à la fois à faire du lieu un « espace plastique » et à en travailler la mémoire, en révéler, perturber, exacerber la symbolique. [...] Je ne fais pas des œuvres en situation, j'essaie de faire œuvre des situations* » (Ernest Pignon-Ernest, extrait d'un entretien avec André Velter, Paris 2006)

Pourquoi cet artiste dont l'œuvre refuse les cimaises traditionnelles des musées expose-t-il au musée Ingres cet été ? La réponse se trouve certainement dans cette passion du dessin qu'éprouvent en commun le niçois et le montalbanais. L'exposition de Montauban tentera d'en rendre compte en favorisant la présentation du travail graphique d'Ernest Pignon-Ernest mais elle ne pourra se contenter de cela étant donnée l'intégration par l'artiste de plusieurs éléments fondamentaux inséparables de son œuvre comme le lieu, le moment et l'histoire. Les photographies qu'Ernest Pignon-Ernest réalise de ses collages de dessins ou de sérigraphies dans les rues forment le fragile témoignage de ses interventions mais ne constituent pas davantage l'œuvre elle-même.

C'est donc l'exposé de la démarche de ce dessinateur « hors norme » qui sera présenté au musée Ingres à partir d'un ensemble important de dessins et de photographies.

Articulée en plusieurs parties, l'exposition s'ouvrira sur le travail accompli à Naples pendant plusieurs années durant lesquelles l'artiste couvrit les murs de la ville

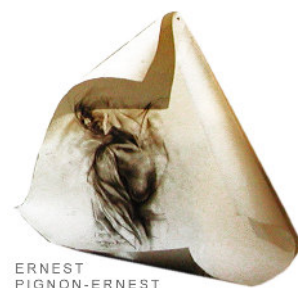
d'incroyables dessins et sérigraphies inspirés du Caravage ou de ses suiveurs. De nombreux croquis présentés de manière foisonnante, tels des feuilles de notes, évoqueront l'abondance du travail préparatoire.

« Redessiner le monde » (1962 –2006) montrera ensuite l'ensemble du parcours d'Ernest Pignon-Ernest à travers des œuvres de plusieurs époques, depuis ce primitif taureau échappé de Guernica et fixant Picasso au firmament de l'artiste jusqu'au très récent hommage à Jean Genet en passant par le célèbre Rimbaud dont la silhouette hanta les murs de Paris à la fin des années soixante-dix.

Au premier étage, dans les salles habituellement consacrées aux dessins d'Ingres, une autre partie intitulée « Citations » montrera le dernier travail de l'artiste, encore en cours, sur la représentation de l'extase des grandes mystiques de la chrétienté. Parmi elles, Catherine de Sienne occupera une place privilégiée. Son évanouissement, fixé de façon magistrale à la fresque par Le Sodoma, avait inspiré à Ingres de bien sages copies avant qu'Ernest Pignon-Ernest n'en livre sa brûlante interprétation . Cette confrontation ouvre la dernière partie de l'exposition constituée d'œuvres réalisées par l'artiste dialoguant avec les dessins ou les peintures d'Ingres du musée de Montauban, à la recherche de visages et de silhouettes oubliés ou de nus endormis et disparus à Naples ...



David et Goliath, Naples, 1988.



LISTE DES ŒUVRES

NAPLES (1988 1990 1992 1995) :

- 50 dessins
- Etude pour David et Goliath avec tête de Pasolini à part, dessin à la pierre noire, 1988 – 195 x 129 + 110 x 50 (Pasolini)
- David et Goliath, Naples, 1988, photographie couleur – 140 x 102
- David et Goliath, Naples, 1993, photographie couleur – 48 x 63
- Etude pour la tête de Goliath, dessin à la pierre noire, 1988
- Etude pour la tête de Pasolini, dessin à la pierre noire, 1988
- Pestiféré d'après Giordano, Naples (au pied des marches), photographie couleur, 1988 – 83 x 113
- Pestiféré d'après Giordano, Naples (sous un soupirail), photographie couleur, 1988 – 85 x 113
- Pestiféré d'après Giordano, Naples (façade église), photographie couleur, 1988 – 83 x 113
- Pestiféré d'après Giordano, 3 x 3 études préparatoires (corps, têtes, mains), 1988 – 45 x 113 et 52 x 113
- La Zecca, Naples, photographie couleur, 1990 – 100 x 74
- Sans titre, Naples, photographie couleur, 1990 – 120 x 90
- Sans titre, Naples, photographie couleur, 1990 – 77 x 104
- Sans titre, 2 x 6 dessins préparatoires, encre, pierre noire et craie blanche, Naples, 1990 – 83 x 89 et 77 x 78
- La Pietà d'après Ribera, Naples, (deux jeunes filles au sac à dos) photographie couleur, 1988 – 70 x 94
- La Pietà d'après Ribera, dessin préparatoire à l'encre (pour le bras), 1988 – 48 x 62
- La Pietà d'après Stanzione, photographie couleur, 1988
- La Flagellation, grand dessin préparatoire à la pierre noire marouflé sur toile - 102 x 117
- La Flagellation (colonne), Naples, photographie couleur, 1990
- La Flagellation (mur), Naples, photographie couleur, 1990
- Agneau, Naples, 2 photographies couleur, 1988 – 62 x 47 chacune
- La Résurrection, trois dessins préparatoires à l'encre, 1988 – avec les photos : 77 x 79
- La Résurrection (rue de Naples) (napolitaine et deux enfants), (derrière l'étal du marché), Naples, 3 photographies couleur (montées ensemble), 1988 – avec les dessins : 77 x 89
- Les Ames du purgatoire (poubelles), Naples, photographie couleur, 1990 – 120 x 89

- Les Ames du purgatoire, 2 x 6 études préparatoires, pierre noire, encre, Naples, 1990 – 93 x 83 et 90 x 83
- Les Ames du purgatoire, grande étude préparatoire, pierre noire, encre, Naples, 1990 – 210 x 80 cm
- Crucifixion et suaire de Turin, Naples, photographie couleur, 1995 (p. 223) – 93 x 70
- Crucifixion, trois dessins préparatoires montés ensemble, pierre noire, 1995 – 43 x 83 (à disposer dessous)
- La Mise au tombeau d'après Caravage, Naples, photographie couleur, 1990
- La Mise au tombeau d'après Caravage, grand dessin préparatoire, Naples, 1990 - 218 x 68
- La Tête de Méduse , Naples, 1995, sérigraphie découpée – 100 x 65
- La Tête de Méduse, 3 photographies couleur montées ensemble, 1995 – 40 x 68
- Le Ventre de Naples, photographie couleur, 1990 – 73 x 100
- Le Ventre de Naples, trois études préparatoires, encre et pierre noire, 1990 – 44 x 100
- La Mort de la Vierge, Naples, photographie couleur, 1990 – 70 x 96
- La Mort de la Vierge, grande étude préparatoire, pierre noire, Naples, 1990 – 100 x 62
- La Mort de la Vierge, (Antonietta), 2 photographies couleur, Naples, 1995 – 40 x 37 (chacune)
- Marie-Madeleine (rouge), Naples, photographie couleur, 1990 – 58 x 79
- Marie-Madeleine, étude préparatoire, pierre noire, Naples, 1990 – 60 x 84
- Marie-Madeleine, grande étude préparatoire marouflée, pierre noire, Naples, 1990 – 105 x 130
- Marie-Madeleine (jaune), Naples, photographie couleur, 1990 – 58 x 79
- Sainte Agathe, Naples, photographie couleur, 1995 – 61 x 82
- Sainte Agathe, Naples, grande étude préparatoire marouflée sur un tondo, 1995 - 143 cm de diam.
- Sainte Agathe, Naples, photographie couleur, 2003 – 61 x 82
- La Virgilienne, grand dessin à la pierre noire, Naples, 1995 – 140 x 135
- La Virgilienne, 1 croquis préparatoire à l'encre et à la pierre noire monté avec une photographie couleur, Naples, 1995 – 90 x 49
- Pulcinella, Naples, photographie couleur, 1995 – 43 x 63
- Pulcinella (vieille dame assise), Naples, photographie couleur, 1995 – 43 x 63
- Pulcinella, 3 croquis préparatoires à l'encre et à la pierre noire, Naples, 1995 (vitrine)

« REDESSINER LE MONDE » (1962 – 2006) :

- Taureau de Guernica sur une page de la Dépêche d'Alger, gouache sur papier journal, 1962 – 112 x 86
- Corps étendu, gouache sur papier journal, 1962 – 67 x 88
- mai 1968 , trois dessins à la plume, 1968
- Vietnam, trois dessins à la plume, 1968
- Rosa Luxembourg, six dessins à la plume, 1968
- Insurgés de la commune sur les marches du Sacré Coeur, 2 photographies N et B – 97 x 72 chacune

- Insurgés, cinq dessins préparatoires à la pierre noire montés ensemble, 1971 – 32 x 113
- Avortement, photographie Net B, 1975 – 73 x 98
- Avortement, trois dessins préparatoires à la craie noire et à la craie blanche (montés ensemble), 1975 – 36 x 85
- Avortement, trois (ou deux) dessins préparatoires à la craie noire, 1975 – (37x41 chacun)
- Avortement (ventre plissé), dessin à la craie noire, 1975 – 66 x 52
- Avortement (visage barré), dessin à la craie noire, 1975 – 45 x 60
- Immigrés, Avignon (hôtel particulier), photographie N et B, 1975
- Immigrés, Avignon (vue entre deux voitures), photographie N et B, 1975 – 110 x 81
- Immigrés, homme étendu, dessin à la pierre noire, 1975
- Immigrés, dessin préparatoire avec 3 études de tête – 62 x 81
- Immigrés, dessin original de la sérigraphie, pierre noire, 1975 – 60 x 200 cm
- Grenoble, sortie d'usine, photographie Net B, 1976 – 95 x 61
- Expulsés, série de 5 /6 photographies de formats divers, couleur et Net B, 1977
- Expulsés, dessin préparatoire du détail de la couette sous le bras, pierre noire, 1977 – 102 x 72
- Rimbaud, la sérigraphie (coupé aux genoux), 1978
- Rimbaud, trois études de tête, pierre noire et stylo à bille bleu, 1978 – 20 x 20 chacune
- Rimbaud, étude de tête, encre, gouache et pierre noire, 1978 – 49 x 42
- Rimbaud, étude de tête, pierre noire, 1978 – 49 x 42
- Rimbaud, 8 petites photographies couleur et N et B, 1978 – 44 x 58
- Rimbaud (assassin), photographie couleur, 1978 – 72 x 97
- Pasolini, le « crucifié à l'envers » (la montée de Certaldo), photographie N et B, 1978 – 100 x 73
- Etudes pour Pasolini, plusieurs dessins superposés du corps et du visage de Pasolini à l'encre et à la gouache, 1978 - 75 x 45
- Pasolini, portrait dessiné à la pierre noire, 1978 – 72 x 52
- Pasolini « l'écorché », photographie couleur, 1978 – 45 x 30
- Artaud (deux têtes), photographie, (format vertical), 1997 – 75 x 50
- Artaud, portrait dessiné, pierre noire et gouache, 1997- 65 x 54
- Artaud, photographie d'ensemble couleur, 1997 – 165 x 113
- Artaud, 4 études préparatoires pour le portrait dessiné, encre, pierre noire estompée, 1997 – 49 x 49
- Parcours Desnos Nerval, photographie couleur, 2001 – 80 x 60
- Etude pour Robert Desnos volant, dessin à la pierre noire et à la craie blanche, 2001 – 80 x 60
- Etude pour le portrait de Gérard de Nerval, dessin à la pierre noire et à la gouache, 2001 – 62 x 52 (ou 2 petites études plus libres)
- Etude pour le portrait de Robert Desnos, dessin à la pierre noire et à la gouache, 2001 – 60 x 53
- Etude pour le portrait de Robert Desnos, dessin à l'encre, 2001 – 42 x 40
- Concert baroque, 18 petites photographies couleur et Net B, 1982 – 42 x 29 cm chacune
- Concert baroque, 18 petits portraits dessinés encadrés (Verdi, Debussy, Alban Berg, Schoenberg, Jimmy Hendrix, Errol Gardner, Stravinsky, Vivaldi, Ravel,

- Varese, Django Reinhardt, Berlioz, ...) encre, gouache, craies de couleur, et stylo à bille, 1982 – formats variable ; le plus grand : 60 x 39
- Derrière la vitre, Paris, 1996, bloc lumineux – 255 x 175
 - Derrière la vitre, Paris, 1996, deux études préparatoires pour l'homme debout, l'une à l'encre (tache) – 38 x 32 ; l'autre à la gouache – 84 x 49,
 - Derrière la vitre, Paris, 1996, grande étude préparatoire pour l'homme debout en pied, entier, 1996 – 190 x 70
 - Derrière la vitre, Paris, 1996, (homme accroupi, tête de profil), photographie couleur – 42 x 52
 - Derrière la vitre, Paris, 1996, (homme accroupi, tête de face), photographie couleur – 58 x 83
 - Derrière la vitre, Paris, 1996, dessin préparatoire pour l'homme accroupi, tête de face– 122 x 90
 - Derrière la vitre, Paris, 1996, (le Cri), photographie couleur - 82 x 68
 - Derrière la vitre, Paris, 1996, (femme nue debout), photographie couleur – 87 x 68
 - Derrière la vitre, Paris, 1996, (femme nue debout), 5 études préparatoires (montées ensemble) – 35 x 71
 - Afrique du Sud, Soweto, Durban, 2002, six photographies couleur – 65 x 85 chacune
 - Afrique du Sud, Soweto, Durban, 2002, six dessins à la pierre noire, à l'encre et à la gouache – 62 x 50 la plupart, d'autres plus grand : 68 x 64
 - Parcours Jean Genet, Brest, 2006, photographie couleur – 53 x 75
 - Parcours Jean Genet, Brest, 2006, 2 études préparatoires à la gouache – 58 x 78 chacune
 - Parcours Jean Genet, Brest, 2006, 2 x 3 petits croquis, encre et gouache ; de dos : 40 x 33 ; 40 x 37 ; 40 x 90 + 3 verticaux
 - Parcours Jean Genet, Brest, 2006, grande étude préparatoire à l'encre et à la gouache – 105 x 150

CITATIONS

- Rubens, ensemble de dessins à l'encre bleue collés et superposés, 1982, collection du Fonds National d'Art Contemporain, Paris
- Rubens, Anvers, photographie couleur, 1982 – 80 x 120
- Mur du Passage de France, Belfort, photographie couleur, 1988
- Mur du Passage de France, étude pour l'Odyssée (d'après Ingres), 1988
- Mur du Passage de France, étude pour Molière (d'après Ingres), 1988
- Mystiques, photographie de l'atelier de l'artiste, 2006 – 2007
- Quatre études à la pierre noire pour Catherine de Sienne d'après Sodoma, 2006- 2007
- Suite ingresque, ensemble de dessins d'après Ingres, 2007

LIVRE

- « Les demi dieux - Ingres », texte d'Alain, éditions du dimanche, Paris 1949, exemplaire personnel d'Ernest Pignon-Ernest avec annotations et croquis d'après *La Femme aux trois bras* d'Ingres, 1958 – 1959

DESSINS D'INGRES

Un certain nombre de dessins d'Ingres du musée de Montauban ont été sélectionnés avec l'artiste afin de figurer en regard de ses propres œuvres

ETUDES POUR LA DORMEUSE DE NAPLES :

2264 / 2265 / 2266 / 2267

ETUDES POUR DIVERSES DORMEUSES :

2272 / 3067 / 2274 / 2275 / 2276 / 2277 / 2278

ETUDES POUR DIVERSES ODALISQUES :

2268 / 2271 / 2290 / 2291 / 2289 2288

ETUDES POUR LE BAIN TURC :

2332 / 2331 / 2330 / 2321 / 2342 / 2343

ETUDES POUR LE PORTRAIT DE CAROLINE MURAT :

2735 / 2736 / 2740 / 2739

ETUDES POUR LA BAIE DE NAPLES :

2959 / 2960 / 2961

ETUDES POUR LA SAINTE CATHERINE D'APRES SODOMA COPIEE PAR INGRES :

3910 / 3911 / 3912 / 3913

DESIRE MILLET : Daguerrotypage d'un tableau représentant Madeleine, la première femme d'Ingres, nue et allongée/ MIR 103 a

JEAN ALAUX : **L'ATELIER D'INGRES**, 1818, Huile sur toile

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Samedi 7 juillet à 15h00 ; vendredi 28 septembre à 15h00 ; samedi 29 septembre à 15h00

Rencontres avec Ernest Pignon-Ernest

A l'occasion de l'exposition de ses œuvres au musée Ingres, l'artiste sera présent à Montauban pour une série de rencontres. Celles-ci se dérouleront sous forme d'échanges pendant lesquels Ernest Pignon-Ernest présentera son travail et répondra aux questions posées par le public. A noter, la rencontre du 28 septembre est réservée aux lycéens de Montauban.

Dimanche 22 juillet : 10h / 12h et 14h / 16h ; dimanche 16 septembre : 10h /12h et 14h / 16h

Les ateliers d'écriture créative avec Geneviève Rojtmann, écrivain

Autour d'un dispositif conçu à partir de l'exposition Ernest Pignon-Ernest, l'intervenante Geneviève Rojtmann proposera, dans le cadre de cet atelier, de renouer un lien avec sa propre écriture (pour adultes).

Samedi 25 Août à 20h30 ; Dimanche 26 août à 16h00

Danse avec Teilo Troncy et Maria Zendreda Valsecchi

Les deux jeunes danseurs, Maria Zendreda Valsecchi d'origine catalane et Teilo Troncy d'origine montalbanaise proposent un spectacle dansé autour de l'œuvre d'Ernest Pignon-Ernest. Le travail chorégraphique s'éloignant de l'illustration, partira du processus de création du peintre et de son rapport au temps, à l'espace et au corps pour y fonder le mouvement.

Mardi 10 et mercredi 11 juillet ; Mardi 24 et mercredi 25 juillet ; mardi 28 et mercredi 29 août

A la découverte de l'œuvre d'Ernest Pignon-Ernest

Trois stages de deux jours à l'attention du jeune public durant les quels il sera proposé une découverte ludique de la démarche de l'artiste.

Durant toute la durée de l'exposition :

-projection du film de Julie Bonan : « *L'art et la manière / Ernest Pignon-Ernest* », une série proposée par Arte et Image et Compagnie et produite par Jean-Paul Boucheny – 26 mn.

-diffusion des « *Entretiens A Voix Nue* » : *Ernest Pignon-Ernest* - avec Catherine Pont-Humbert. Production France Culture – 5 émissions de 25 mn chacune.

Tous les jours

- pour le public scolaire : ***des visites à thèmes et des ateliers***

- pour les individuels et les familles : - ***carnet de parcours*** permettant de découvrir l'exposition

- ***visites guidées*** à 11h et 14h30

- pour les groupes : ***visites guidées*** (renseignements et réservations auprès de l'Office de Tourisme : (05 63 63 60 60)

EXTRAITS D'INTERVIEW D'ERNEST PIGNON-ERNEST

--"Pour ce qui me concerne, si je suis intervenu dans la rue, je dirais pour être précis, dans l'espace réel (car je suis intervenu aussi dans la nature, dans la forêt) c'est sûrement à cause de Picasso. C'est son oeuvre qui m'a donné le désir de peindre et presque simultanément le sentiment qu'on ne pouvait plus peindre après lui. Tout me semblait dérisoire au regard de ce qu'il avait touché... Mais j'avais le désir d'empoigner de grands thèmes qui traitent de la vie des hommes aujourd'hui tout en mesurant que je ne ferai jamais Guernica...

-- Ce sont ces réflexions sur la représentation, le temps, l'histoire, les lieux de l'histoire qui m'ont amené à cette saisie des lieux et à comprendre qu'il fallait en faire mon matériau essentiel tant plastique que sémantique. (...) C'est à cette occasion que j'ai mis au point ces sérigraphies grand format, la technique du pochoir que j'avais utilisé la fois précédente ne me permettait pas un investissement suffisant du dessin. Et puis, j'aime la fragilité du papier, le caractère éphémère que ça affirme et cette réciprocité qu'il permet : je m'octroie le droit de couvrir la ville de centaines d'images, mais chacun peut les refuser, les déchirer, leur dégradation porte du sens aussi."

--"Je commence toujours comme ça, par marcher dans la ville, marcher de jour et de nuit, j'essaie d'en comprendre l'organisation, d'en saisir l'espace, les rythmes, les couleurs, les textures, la lumière.... Tout ce qui se voit, et simultanément, par des rencontres et beaucoup par la lecture, de découvrir ce qui ne se voit pas, ne se voit plus, l'histoire, les souvenirs qui hantent les lieux, leur potentiel suggestif, poétique et symbolique. A partir de tout ça, j'élabore mes images, elles naissent directement de cette connaissance des lieux, tout mon travail de dessin vise à leur inscription dans ces lieux et à anticiper la relation entre l'espace interne de l'image, le plan du mur et l'espace réel."

--"Par la sérigraphie le plus souvent (mais j'ai utilisé aussi parfois les photocopies et le jet d'encre), je multiplie mes images, ce qui me permet de tracer des parcours symboliques dans la ville. Je colle aussi parfois, lorsque je ne travaille qu'un lieu spécifique, des dessins originaux au fusain et à la pierre noire. C'est curieusement très résistant, il en reste à Naples que j'ai collé il y a dix ans. Mais la durée n'est pas ma préoccupation, je suis à l'aise dans l'éphémère..."

--"Je ne signe jamais, surtout parce que, si l'on peut parler d'«oeuvre» pour ce genre d'intervention, l'oeuvre n'est pas l'image. C'est essentiellement le lieu, le moment et les interrogations que l'inscription de l'image va y provoquer. Mon travail au fond, c'est un morceau de réalité dans toutes ses composantes, temps et espace, dans lequel je viens inscrire un élément de fiction qui doit comme exacerber tout ça, le révéler, le perturber, faire remonter à la surface des choses enfouies, en faire

apparaître d'autres. Mes images jouent le rôle d'outil plastique, en les insérant dans un lieu je fais de ce lieu un espace plastique. Je le «travaille» plastiquement mais, par le contenu de mes images, je le «travaille» aussi au niveau de sa symbolique, de son potentiel suggestif... Au fond, je ne dirais pas que je fais des oeuvres en situation, mais que j'essaie de faire oeuvre des situations. Un peu dans le même ordre d'idée, je n'aime pas beaucoup que l'on dise que je mets de l'art dans la rue - ce qui me rattache à des propositions datées que je n'ai pas partagées - mais plutôt que je vise à faire oeuvre de la rue même. Quelque chose qui a à voir avec le *readymade*.

Un peu schématiquement, dans le *ready-made* le passage au musée produit une espèce de superposition entre l'objet et son signe. Je crois que je produis quelque chose qui en est symétrique : la façon dont s'incorpore mon image dans l'espace réel, le trouble produit, l'effet grandeur nature provoquent une espèce de renversement, tel que le lieu est appréhendé comme un espace représenté, comme un signe."

"Dans cette période où l'on a plutôt tendance à user d'objets réels, je persiste à utiliser le dessin, je tiens à cette liberté qu'il permet, de jouer autant qu'on le désire du sens et du sensible, de passer de l'intériorité la plus subjective à l'abstraction la plus aiguë. Le dessin est comme intemporel, il n'est pas marqué comme la peinture par les repères pesants et convenus de la chronologie de l'histoire de l'art. Dans cette pratique, le lien entre la pensée et la main se révèle à la fois direct et complexe. Naturellement conceptuel, le dessin s'affranchit de tout naturalisme. Mes interventions ont en commun avec certaines "installations" de proposer du réel : une rue, un mur, une cabine téléphonique, une demeure et son histoire, comme d'autres proposent des objets ou des habits et les souvenirs de ceux qui les ont portés. Incrire dans l'espace même du réel, la fiction affirmée qu'est le dessin, rompt radicalement avec toute démarche ou tentation naturaliste et me dispense du passage obligatoire par le musée, pour marquer la distanciation nécessaire.

QUELQUES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1979 PARIS Musée d'Art Moderne ARC II
- 1980 Biennale de SAO PAULO
- 1986 PEKIN Musée des Beaux-Arts
- 1986 Biennale de VENISE (les Arbrorigènes)
- 1991 PARIS Galerie Lelong (Lavori in Corso)
- 1992 MILAN Piccolo Teatro Studio "Faust festival"
- 1993 ARLES Chapelle du Méjean
- 1993 GENEVE Galerie Guy Bartschi
- 1995 MUNICH Neue Pinakothek
- 1995 NICE Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain
(Naples, "Sudari di carta")
- 1997 PARIS, Galerie Lelong « Derrière la vitre »
- 1997, 2003 GENEVE Galerie Guy Bärtschi

INTERVENTIONS / IMAGES

- 1966 Plateau d'Albion (Vaucluse) parcours pochoirs
- 1971 Paris, "Les Gisants, Commune de Paris"
- 1972 Avignon "Maiakovski"
- 1974 Le Havre, "L'homme et la ville"
- 1974 Nice "jumelage Nice-Le Cap"
- 1975 Avignon "Les Immigrés"
- 1975 Calais
- 1975 Paris, Tours, Nice "Sur l'avortement"

1976 Grenoble

1978 Paris, Charleville "Rimbaud"

1978 Paris, "Les Expulsions"

1980 Certaldo (Toscane) "Boccaccio", "Pasolini"

1981 Santiago (Chili) "Neruda"

1982 Uzeste, festival de jazz "Concert Baroque"

1982 Martigues "Prométhée"

1982 Anvers ICC, Maison de Rubens "Rubens"

1983 Uzeste "Les Arbrorigènes" avec le biologiste Claude Gudin

1984 Paris, Jardin des Plantes, "Les Arbrorigènes"

1988 Naples, premier parcours "Images de la mort"

1990 Naples, deuxième parcours "Images de la femme"

1992 Naples, "Pulcinella"

1995 Naples, quatrième parcours "Véroniques, Drapés, Virgilienne..."

1997 Lyon, Paris "Cabines téléphoniques"

1997 Ivry-sur-Seine, Hôpital Charles-Foix, biennale Jardin Secret "Artaud"

2001 Paris, parcours Robert Desnos

2002 Durban, Soweto (Afrique du Sud) "Sida"

2003 Alger, "Parcours Maurice Audin"

2004 Nice, "Point de Vue"

2006 Brest, "Parcours Jean Genet"



LE MUSEE INGRES, À MONTAUBAN



Le musée Ingres occupe l'ancien palais épiscopal, bâtiment du XVII^e siècle devenu l'Hôtel de Ville de Montauban après la Révolution Française. Un embryon de musée y avait été installé en 1843, à partir du don de la collection du baron Vialètes de Mortarieu, ancien maire de la ville, qui désirait procurer ainsi des modèles aux élèves de l'école municipale de dessin.

En 1851, le peintre Jean-Auguste-Dominique Ingres, né à Montauban en 1780, offrit un certain nombre de peintures anciennes et de vases antiques provenant de sa collection privée. Puis, à sa mort, survenue en 1867, il légua à sa ville natale plus de 4000 dessins, une vingtaine de tableaux, de nombreux objets personnels (dont le fameux violon), ainsi que plusieurs dizaines de cartons contenant gravures, dessins et photographies anciennes, calques, copies d'élèves et études diverses. C'est à la suite de ce legs que la municipalité décida de créer le musée Ingres qui occupe, depuis 1905, la totalité du bâtiment.

Habituellement, six salles du premier étage sont consacrées à l'œuvre d'Ingres et à son époque. On y trouve de grandes compositions révélant l'influence de l'Antiquité et de Raphaël sur son art, mais aussi des œuvres de jeunesse, réalisées dans l'atelier de David ou à l'Académie de France à Rome, dont il fut pensionnaire. Quelques études peintes et, bien sûr, de célèbres portraits comme celui de *Mme Gonse*, complètent l'évocation de la longue carrière de l'artiste. Les dessins, pour leur part, sont présentés par roulement dans trois salles.

Le second étage est consacré aux peintures des XIV^e, XV^e et XVI^e siècles des écoles italiennes et du nord (Daddi, Masolino, Van Eyck, Spranger), puis des écoles françaises et étrangères du XVII^e siècle (Lesueur, Bourdon, Mignard, Jordaens, Van Dyck et Cuyt). Enfin, une section est consacrée à l'art du XVIII^e siècle, de Boucher à David.

Les salles du rez-de-chaussée rendent hommage à Armand Cambon, peintre, ami et élève d'Ingres, et surtout à l'autre Montalbanais célèbre, le sculpteur Emile-Antoine Bourdelle, représenté dans toutes ses périodes par des marbres, bronzes, plâtres, par des maquettes et œuvres achevées, ainsi que par un bel ensemble d'œuvres graphiques montrées temporairement.

Le premier sous-sol habituellement consacré à l'art moderne (l'Ecole de Montauban autour de Marcel Lenoir, Andrieu, Cadène et Desnoyers mais aussi l'Ecole de Paris avec Debré, Zao Wou-Ki, Vieira da Silva...) accueillera la première partie de l'exposition Ernest Pignon-Ernest.

Enfin, les sous-sols du musée, vestiges de la place forte du XIV^e siècle, abritent d'importantes collections archéologiques, des salles de céramique, des objets liés à l'histoire locale depuis l'époque gallo-romaine.

Récemment, le réaménagement de la chapelle de l'ancien palais épiscopal a permis de déployer les grands formats de la collection de peinture du XIX^e siècle, autour de quelques peintures de Salon réalisées pour la plupart par des élèves d'Ingres, comme l'impressionnant *Prométhée sur son rocher* par Paul Jourdy. Cet aménagement permet d'imaginer ce à quoi pourra ressembler le musée Ingres dans les années à venir, lorsque sera achevée sa prochaine rénovation (cette salle est actuellement fermée au public en raison du chantier des collections qui s'y déroule en attendant l'ouverture des nouvelles réserves prévue pour janvier 2008).

LISTE DES VISUELS DISPONIBLES DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION
« Ernest Pignon-Ernest – Situation ingresque » au musée Ingres
6 juillet -14 octobre 2007

Ces visuels sont disponibles sur simple demande au musée Ingres, sous forme de diapositives ou sur CDROM, format JPG. Ils sont à retourner après utilisation au **musée Ingres, 19 rue de l'Hôtel de ville, 82 000 Montauban** et ne devront en aucun cas être utilisés en dehors du cadre de l'exposition précitée.

Concernant les reproductions dans la presse, les droits de reproduction sont exonérés pour les formats inférieurs au quart de page uniquement dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition.

Ernest Pignon-Ernest
David et Goliath, (grande étude préparatoire),
Naples, 1988
dessin à la pierre noire marouflé sur toile.
Collection de l'artiste
Cliché Ernest Pignon-Ernest



Ernest Pignon-Ernest
La Zecca, Naples, 1990
Photographie couleur.
Collection de l'artiste
Cliché Ernest Pignon-Ernest



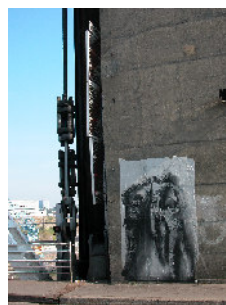
Ernest Pignon-Ernest
Pietà, Soweto, 2002
Photographie couleur .
Collection de l'artiste
Cliché Ernest Pignon-Ernest



Ernest Pignon-Ernest
Parcours Jean Genet, Brest, 2006
grande étude préparatoire à l'encre et à la gouache .
Collection de l'artiste
Cliché Ernest Pignon-Ernest



Ernest Pignon-Ernest
Parcours Jean Genet, Brest, 2006
Photographie couleur .
Collection de l'artiste
Cliché Ernest Pignon-Ernest



Ernest Pignon-Ernest
Catherine de Sienna, 2006- 2007
Grandes études – photographie prise dans
l'atelier de l'artiste.
Collection de l'artiste
Cliché Ernest Pignon-Ernest



Dessins d'Ingres du musée de Montauban mis en regard des oeuvres d'Ernest Pignon-Ernest :

Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867)
Caroline Murat (étude pour le visage)
Graphite sur papier
867.341 – Legs Ingres, 1867
Montauban, musée Ingres
Cliché Guy Roumagnac



Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867)
Etude pour La Dormeuse de Naples
Graphite sur papier.
867.2030 – Legs Ingres, 1867
Montauban, musée Ingres
Cliché Guy Roumagnac



Il est possible de demander sous format JPG des visuels ne faisant pas partie de cette liste (se référer à la liste des oeuvres)